



Lala et le cirque du vent

De Anne Sylvestre

Spectacle jeune public

production
acmosercie et Le Petit Théâtre-Lausanne

Février 2024

Lala et le cirque du vent

De Anne Sylvestre

Les droits d'auteurs ont été obtenus avec le consentement des ayants droits

Spectacle jeune public

Dès 7 ans

Production

acmosercie et Le Petit Théâtre-Lausanne

Avec le soutien

des Affaires culturelles du Canton de Vaud

Représentations au Petit Théâtre-Lausanne

Du 3 au 31 déc. 2024

Tournée

(représentations publiques, scolaires)

Théâtre Equilibre-Nuithonie 29 et 30 mars 2025 (scolaires 31 mars)

Théâtre du Passage-Neuchâtel 12 janvier 2025 (scolaire 13 janvier)

Equipe artistique

Mise en scène : Anne-Cécile Moser

Arrangements musicaux : Arthur Besson

Scénographie : Neda Loncarevic

Lumière : en cours

Costumes : Claude Rueger

Accessoires : en cours

Administration : Emmanuel Colliard

Assistante de production et diffusion: Véronique Montel

Avec

Nicolas Rossier : Aimondo , Le directeur de cirque

Edmée Fleury : Flonflon, La postière

Kim Sélamet : Lala, La danseuse

Patrice Bussy : Toumiel, L'ours

Bastien Alvarez : Cholaho, Le paratonnerre

Delphine Delabeye : Bonzaï, Le jongleur

Arthur Besson : Lagratte, Le musicien

Résumé

*Il n'a pas plu depuis si longtemps dans la ville de Saint-Ziquet-sur-Gadouille!
Ses habitants sont désespérés!*

Mais voici que le destin s'en mêle ...

Le cirque du Vent débarque par hasard à Saint-Ziquet-sur-Gadouille ...

Ce tout petit cirque est dirigé par Aïmondo, un ancien acrobate.

Son Etoile ?

La petite danseuse-oiseau, Lala, la fille muette de Aïmondo,

il y a l'ours Toumiel qui aime Lala et les abeilles.

il y a Flonflon la postière vagabonde accordéoniste

qui cherche son petit « Pruneau »

et

Bonzaï qui voudrait devenir un Baobab

et

son compère Cholaho qui discute avec les nuages

et

il a aussi Lagratte ...

Qui de ce beau petit monde fera revenir la pluie à Saint-Ziquet-sur-Gadouille ?

Lala et le cirque du vent est une comédie musicale pétrie de tendresse et d'humour.

Elle traite de l'abandon et de ses transformations, de la quête d'identité et ses doubles, de liberté, de complicité et de fraternité et de l'enrichissement des différences.

Et tout cela contenu dans ... un amour inconditionnel chevillé à l'imaginaire, au jeu, au plaisir d'être là, ici et maintenant.

Des chansons d'humour tendre, bourrées d'énergie pour émerveiller les enfants et les accompagner dans le sensible enchevêtrement des émotions qui traversent leur vie.

Table des matières

| | |
|--|-------|
| «Lala et le cirque du vent» d'Anne Sylvestre rencontre Anne-Cécile Moser | p. 5 |
| «Lala et le cirque du vent», une comédie musicale d'Anne Sylvestre | p. 6 |
| «Lala et le cirque du vent», un projet de la compagnie de théâtre acmosercie | p. 8 |
| Mise en scène Anne-Cécile Moser | p. 9 |
| Textes additionnels | p. 11 |
| C.V succints de l'équipe | p. 14 |

«Lala et le cirque du vent» d'Anne Sylvestre rencontre Anne-Cécile Moser

Quand un projet théâtral cède « sa place » pour un autre, et quand, de plus, ce nouveau projet théâtral vous est « offert », merci à Sophie Gardaz, directrice du Petit théâtre de Lausanne et son administratrice Emmanuelle Vouillamoz pour leur confiance, le hasard commence à prendre des tournures ...bien poétiques ... avec lesquels il est difficile de ne pas danser !

Commence alors un jeu avec l'œuvre et soi, un jeu de cache-cache entre ombre et lumière :

Lala et le cirque du vent ? Un voyage mystérieux au cœur de ce que fut l'enfance et qui continue de subsister si intensément.

Anne Sylvestre ! Une très grande partie de mon enfance, de *notre* enfance !?!

A chaque génération et ce depuis 1969, Anne Sylvestre continue à semer ses graines insolentes, drôles et si vraies. « Les Fabulettes » (1969-2009) invitent toujours les enfants à jeter sur leur quotidien un regard plein de promesses d'aventures : les voilà tour à tour courageux, excentriques, magiciens, cuisiniers, conteurs, méchants, drôles, gourmands, et j'en passe ! Les Fabulettes sont un traité de savoir-vivre à l'usage des enfants qui questionnent le monde et ses merveilles, mais aussi ses entourloupes.

Gais et tout plein de soleil, les textes d'Anne Sylvestre sont aussi teintés d'une certaine nostalgie, d'une gravité pleine de complexités. Tout en voyageant, l'enfant part non seulement à la découverte du monde, mais aussi de lui-même. Il grandit et il le sait, comme l'écrit si bien Christian Bobin :

« Au début on ne lit pas. Au lever de la vie, à l'aurore des yeux. On avale la vie par la bouche, par les mains, mais on ne tache pas encore ses yeux avec de l'encre. Aux principes de la vie, aux sources premières, aux ruisselets de l'enfance, on ne lit pas, on n'a pas l'idée de lire, de claquer derrière soi la page d'un livre, la porte d'une phrase. Non c'est plus simple au début. Plus fou peut-être. On est séparé de rien, par rien. On est dans un continent sans vraies limites - et ce continent c'est vous, soi-même. Au début il y a les terres immenses du jeu, les grandes prairies de l'invention, les fleuves des premiers pas, et partout alentour l'océan de la mère, les vagues battantes de la voix maternelle. Tout cela c'est vous, sans rupture, sans déchirure. Un espace infini, aisément mesurable. Pas de livre là-dedans. (...) La lecture entre bien plus tard dans l'enfance. Il faut d'abord apprendre, et c'est comme une souffrance, les premiers temps de l'exil. On apprend sa solitude lettre après lettre, le doigt sur le cœur, soulignant chaque voyelle du sang rouge. (...) Un jour on reconnaît le mot sur la page, on le dit à voix haute, et c'est un bout de dieu qui s'en va, une première fracture du paradis. »

(Extrait « Une petite robe de fêtes »)

Anne Sylvestre a délicatement déposé au cœur de mes 5-6 ans cette nostalgie d'une enfance passée peut-être un peu trop vite !

Oui, petite, pleine de moi-même, je chantais à tue-tête:

« Marin, marin qui revient de loin », ma maison avait été un bateau durant mes premières années et soudainement, je me retrouvais dans un lit bien trop grand ...

A 10 ans, je découvrais par la voix de Pauline Julien et les textes féministes d'Anne Sylvestre. Décidément la petite fille restée à quai en Espagne, s'est retrouvée jeune fille au milieu d'un collège de garçons où déjà la question du genre était largement vécue de plein de fouet, au corps à corps !

Mère, Anne Sylvestre est revenue au galop ! Ah le précieux héritage ... Et aujourd'hui, grand-mère, je me retrouve nez à nez avec Anne Sylvestre qui m'invite, vibrante, à parcourir à nouveau ce voyage, toujours aussi sensible, au cœur de l'imaginaire.

Je plonge dans le miroir et ... que reste-t-il de mes passions, de mes amours d'enfant ? De la poésie !
Tous mes spectacles, chacun à sa manière, convoquent cette enfance !

«Lala et le cirque du vent» une comédie musicale d'Anne Sylvestre

Lala et le cirque du vent, un conte musical d'Anne Sylvestre :

« Un conte musical poétique drôle et tendre où l'on retrouve un univers plein de vie et de chansons et où va s'inscrire la plus belle des histoires d'amour... Pour aider les enfants de tous âges à comprendre les sentiments complexes de la vie. Le cirque du Vent s'installe dans une petite ville. Voici, raconté avec humour et tendresse, son histoire et celle de ses habitants : Lala la danseuse, l'ours Toumiel, Bonsai le jongleur, Flonflon la postière ou encore Cholaho, l'homme paratonnerre... A travers des chansons pleines de vies et des vies pleines de chansons, va s'inscrire la plus belle des histoires d'amour entre ces personnages merveilleusement attachants. »
(Résumé pour le CD « Lala et le cirque du vent »)

Ce texte, publié aux Editions de l'Avant-Scène fut à ma connaissance l'unique texte écrit pour une «comédie musicale » par Anne Sylvestre. Une succession de chansons intégrées dans une histoire. **Lala et le cirque du vent** fut joué pour la première fois en 1994 dans une mise en scène de Viviane Théophilidès avec Michèle Bernard, la grande amie et complice d'Anne Sylvestre. Par la suite, Anne Sylvestre remodelera le projet musical pour un enregistrement audio dont elle sera la narratrice avec les mêmes acteurs chanteurs.

Le génie d'Anne Sylvestre est de réunir, dans un seul récit, avec une grande douceur, tous les thèmes qui font grandir les enfants.

Thèmes puissants et profonds qui tout au long de notre vie d'adulte continuent de nous accompagner. Est-ce peut-être pour cela qu'Anne Sylvestre, de manière générale, plaît tant, également, aux adultes ? **Lala et le cirque du vent** traite de l'abandon et de ses transformations, de la quête d'identité et ses doubles, de liberté, de complicité et de fraternité, de l'enrichissement des différences. Tout cela contenu dans ... un amour inconditionnel chevillé à l'imaginaire, au jeu, au plaisir d'être ici et maintenant.

La grande force d'Anne Sylvestre est de traiter de sujets graves avec le vocabulaire de l'enfance : les analogies, les métaphores, les symboles.

Lala et le cirque du vent est composé de petits et de grands mots qui, accrochés les uns aux autres donnent à voir des images d'une poésie rare. Petit à petit, mis ensemble, ils forment une fresque riche en émotions, dont les éclats sensibles éclaboussent ensemble chacun des petits spectateurs. **Lala et le cirque du vent**, de la poésie à hauteur d'enfant.

Secrète, Anne Sylvestre sait combien la poésie peut rendre légère une réalité vécue de manière « obscure » (son père était un collaborationniste notoire durant la dernière guerre mondiale, cf Véronique Mortaigne « Anne Sylvestre, une vie en vrai », Editions des Équateurs).

La poésie pareille à la lumière réveille, mais soigne aussi ce qui sommeille dans l'ombre. Paradoxale et trouble, elle permet d'accepter et de vivre avec.

« Nous avons chacun notre puits où meurt un enfant tendre. Nous l'entendons pleurer la nuit sans jamais bien comprendre. »
(Chanson d'Anne Sylvestre « Une enfant qui pleure au fond du puits »)

La poésie ? Une clef pour ouvrir les volets de notre maison intérieure.

« On a tiré sur les nuages
 Au canon au canon
 A-t-on fait venir l'orage
 Eh bien non eh bien non
 Depuis quand n'a-t-il pas plu
 On ne s'en souvient plus

A Saint-Ziquet-sur Gadouille
 Aujourd'hui aujourd'hui
 Où sont passées les grenouilles
 Pas ici pas ici
 Quand il n'a plus jamais plu
 Elles ont disparu

Pauvres grenouilles
 De Saint-Ziquet-sur-Gadouille
 Et pauvres habitants
 Attendant la pluie tout le temps

(...)

A Saint-Ziquet-sur Gadouille
 Il n'y a plus de grenouille
 Tout le monde attend
 Que revienne les orages
 Et que cesse le chômage
 Car pendant ce temps
 Les marchands de baromètres
 Passent leur temps à la fenêtre
 Et leurs magasins
 Sont plus vides que leurs poches
 Pour eux le temps le plus moche
 C'est un ciel serein

Pauvres grenouilles
 De Saint Ziquet-sur-Gadouille
 Et pauvres habitants
 Attendant la pluie tout le temps »

(Chanson « Pauvres grenouilles » prologue)

Anne Sylvestre songeait-elle déjà la question écologique à proprement parler lorsqu'elle écrivait ce texte en 1994 ? La femme engagée qu'elle était ne pouvait contourner ce thème essentiel qui malheureusement pèse sur notre société moderne depuis bien longtemps. Thème devenu si urgent aujourd'hui qui charrie en son cœur son lot de souffrances, mais aussi une grande énergie de changement salutaire, une autre manière de vivre, de créer, ensemble ...

Ce spectacle nous engage sans aucun doute à parler d'écologie, mais à mots couverts, finement, grâce à la poésie si profonde d'Anne Sylvestre. A hauteur d'enfant, par touches, sensibles, dans **Lala et le cirque du vent**, l'inquiétude sous-jacente que génère ce thème se transforme et devient, par l'humanité de chacun des personnages, une force pour créer ensemble une nouvelle histoire dans le respect et dans l'écoute des uns et des autres.

«Lala et le cirque du vent» un projet de la compagnie de théâtre acmosercie

« *Pauvres grenouilles* » « *C'est mal fichu c'est biscornu* » « *C'est le Cirque du Vent* »
 « *Quand j'étais paratonnerre* » « *La Chanson de Tourniel* » « *Quand Lala boude* »
 « *Je suis Lala* » « *Les Belles nouvelles* » « *Une toute petite lune* » « *Voyez voyez* »
 « *Bel angelot - petit pruneau* » « *Quand Lala parla* » « *L' Ourson de mon enfance* »
 « *Roule Tourneboule* »

(Liste des chansons de « Lala et le cirque du vent »)

L'action se passe dans une ville : **Saint-Ziquet-sur-Gadouille** !

Rien qu'à le dire, un petit goût dans la bouche de suranné intergénérationnel ??? ... on joue déjà avec la langue et avec les sons !

Il ne pleut plus sur Saint-Ziquet-la-Gadouille ... depuis bien longtemps ... on n'y trouve plus une seule grenouille, elles ont toutes déménagé ... !

Déjà en 1994, le climat était au centre !?! Mais à hauteur d'enfant ... car ... comme tout le monde le sait, les enfants font la pluie et le beau temps !!!!

Au milieu de cette ville s'installe un cirque, **le Cirque du vent**, un cirque si petit qu'il peut se glisser un peu partout ! Avec lui, débarque du rêve et de la liberté, le voyage et le mystère. Une petite communauté saltimbanque qui accueille toutes les différences, une « cabane enchantée » dans laquelle on se sent protégé, sans cesse en mouvement, curieuse des autres et qui sait que rien ne perdure ... et Dieu sait si les enfants le savent !

Aimondo dirige ce Cirque du vent. Tel cirque, tel directeur ! Son propriétaire est un petit homme pas bien grand qui parle parfois une drôle de langue, un Etranger venu d'ailleurs, un Monsieur pas comme tout le monde. Il y a fort longtemps Aimondo a trouvé Lala, encore bébé, l'Oiseau et l'Etoile du cirque, dans un joli berceau, perdue dans la nature, serrant dans ses petits bras un ours nommé Toumiel ...

Lala ? Une jeune fille-oiseau qui ne parle pas. Ses secrets se nichent au fond de sa gorge... le silence est d'or... surtout quand il laisse parler le corps ! Lala s'exprime avec ses petits pieds, ils battent au rythme de son cœur. Lala rit et danse, avec l'ours Toumiel ...

Toumiel serait-il le doudou de Lala ? Dans le berceau, Aimondo l'a trouvé auprès de Lala ... Toumiel protège Lala, il est un ami inconditionnel ! Ils dansent tous deux une langue que seul Bonzaï, un très petit homme, comprend.

Bonsaï travaille pour le Cirque du vent, il aimerait devenir un Baobab ... Il en a marre qu'on le traite de petit ...

Heureusement il rencontre **Cholaho** : lui se trouve trop grand, tête dans les nuages, il bavarde avec le tonnerre ... en ce moment, il n'a pas beaucoup de travail, il ne pleut plus à Saint-Ziquet-sur-Gadouille !! Il rêve de suivre Aimondo et son Cirque du vent pour avoir l'impression que ses grandes jambes seront utiles à quelque chose !

Et...**Flonflon** ? La postière généreuse de Saint-Ziquet-sur-Gadouille. Elle apporte les bonnes et mauvaises nouvelles en les prenant tous chacun dans ses bras, pour pleurer ou pour chanter ... Elle en sait quelque chose, elle qui cherche son petit Pruneau, perdu dans la nature, mais qui, par bonheur est accompagné de son ours ... vieille histoire toute triste ...
 Et la fin de l'histoire ?

Lala retrouve sa mère ... et le Cirque du Vent grandit de quelques centimètres !

A moins que les petits spectateurs n'aient grandi en regardant Le Cirque du vent et voient, dès lors, le Cirque plus petit ... comme lorsqu'adulte, on revoit sa chambre d'enfant qui nous paraissait immense et qu'on la découvre minuscule.

Mise en scène Anne-Cécile Moser

Journal de création 30 mai 2023

Voici quelques pistes de travail à explorer durant la période de près-répétition afin de rêver ensemble ce spectacle en devenir et surtout pour ne rien fermer encore avant novembre 2024, période de création.

Ecologie

J'ai toujours aimé faire un usage singulier des matériaux que ce soit pour les costumes ou pour les scénographies. Une bonne partie des ces matériaux textiles ont été gardés dans les malles de la compagnie. Telle une enfant je m'ingénie, depuis quelques années à les réutiliser au gré des spectacles (« Les bras m'en tombent », « La part sauvage », « Outrageusement en bouche », mes mises en espace-lectures, etc.)

Composer avec des éléments existants, une surprise esthétique qui m'enchantent. Cet élan imaginaire à inventer et qui se concrétise me passionne.

J'aime réparer, soigner et rendre *beau*. Bricolage ? Récupération ? Ou plutôt un désir de transformation, une réappropriation d'éléments réels dans un élan de réinvention perpétuelle, comme les enfants ! J'aime créer, j'aime *sculpter* l'image, la *peindre*. J'ai toujours mis au sein de mes créations une grande attention à l'espace, aux costumes et à la lumière si importante.

Pour la scénographie de **Lala et le cirque du vent**, Neda Neda Loncarevic, « Alma ou petits bouts de rêves ... » reste un souvenir scénique intact. Avec Emmanuel DuPasquier dit Paxon nous avons créé l'univers d'Alma uniquement avec du matériel de récupération, il y aura certainement quelque chose d'Alma dans ce prochain spectacle ...

Ce projet par son thème et dans sa réalisation pose modestement la question de l'écologie.

Cirque

Lala et le cirque du vent n'est pas pour moi un spectacle sur le monde du cirque. Le cirque est ici une métaphore du vivre ensemble, un espace de liberté qui permet de raconter ce qui fait grandir et gravir tout en douceur les échelons du monde de l'enfance .

Dramaturgie

La langue d'Anne Sylvestre, si poétique, donne à « voir », à « ressentir ». Joueuse, elle offre un tremplin merveilleux à l'imaginaire débridé des acteurs. Pleine « de sens », elle donne à *réfléchir* le monde dans toute son énergie et sa loufoquerie, à *le penser et à se panser* en son sein.

Il y a pour moi trois niveaux de narration qui pourraient d'ailleurs se traduire par trois plans, voire trois espaces scéniques :

1-L'histoire est racontée au public par les personnages, de manière directe, comme le fera Anne Sylvestre dans l'enregistrement audio portant le même nom.

2-Petits numéros proches de l'univers des clowns, truffés de jeux de mots. Petites scènes décalées. Leur succession permet d'entrer toujours plus profondément dans les thématiques citées plus haut. Les scènes, à proprement dites, proposent peu d'actions, les dialogues sont plutôt l'occasion de permettre aux personnages de se raconter avec poésie et humour.

3-Les chansons apparaissent comme des tableaux, une entrée dans le monde du merveilleux. Comme dans toutes les comédies musicales les passages chantés proposent souvent des instants de réalités modifiées par exemple comme dans « Tout le monde dit je t'aime » de Woody Allen, scène chantée et dansée au bord de la Seine, si romantique que la partenaire de Woody Allen finit par tenir en équilibre dans sa main !!! Ces tableaux riches sont le cœur de la narration.

Musique

Les arrangements musicaux respecteront cette tonalité entre nostalgie et humour, propre à Anne Sylvestre que je retrouve aussi à sa manière dans l'univers musical d'**Arthur Besson**. Nous y amènerons des instruments autres qu'uniquement la guitare et le tuba actuellement évoqués dans le texte. Arthur Besson jouera en direct sur scène accompagné par les comédiens. L'espace sera aussi une boîte à sons, à rythme. *Lala* danse avec ses pieds, la comédienne Kim Sélamet est une danseuse de claquettes et percussionniste. L'espace sera donc aussi une boîte qui vibre au gré du texte ! Un coeur qui bat

(Voir aussi texte additionnel d'Arthur Besson)

Scénographie

Espace avec une avant-scène, peut-être un rideau qui permet d'entrer et de sortir du récit. Un espace onirique composé de petites bulles, de mise en récit dont nos petits spectateurs créeront la synthèse. Laissons la puissance du contenu de l'écriture d'Anne Sylvestre agir sans l'aplatir et le fermer !

L'univers dépouillé de **Neda Loncarevic** des espaces « intérieurs », poétiques, laisse libre cours à l'interprétation des spectateurs. Un univers qui révèle les acteurs et le texte. La scénographie de *Lala et le cirque du vent* n'est pas une machine jeu pour les acteurs mais bien plutôt une structure qui donne à « voir ». Un espace morcelé, des « petits bouts de rêves », joyeux, drôles et libérateurs.

(Voir aussi texte additionnel écrit par Neda Loncarevic)

Costumes

Des silhouettes chacune avec sa personnalité, son monde, entre *le costume de théâtre* riche et décalé d'un autre monde et des bouts de ficelles. Une malle aux trésors, des paillettes, des plumes, des matières qu'on a envie de toucher ... des couleurs légères et profondes ... L'eau, le feu, la terreur, le ciel ... du végétal un peu perdu qui résiste ... Des personnages décalés entre deux mondes.

Claude Rueger est ma complice depuis tant d'années. Impossible de rêver ces personnages sans elle et son univers si pictural, délicat, une caresse, une tendresse ...

(Voir aussi texte additionnel de Claude Rueger)

Des acteurs, des musiciens

Des silhouettes clairement identifiables, comme dessinées ce qui me semble d'importance quand on s'adresse à un jeune public (dès 7 ans).

Le cirque rassemble les différences, il est espace de circulation, toujours en mouvement, je propose une distribution avec des acteurs avec lesquels j'ai déjà travaillé, qui font « partie » de mon univers et de nouvelles rencontres. Des acteurs issus de générations différentes, avec des corps uniques, des présences riches qui déposent chacune un regard autre sur ce qui les entoure. Des adultes qui ont gardé quelque chose de l'enfance en eux.

Le texte propose à sa manière des binômes, des couples, des duos : Lala et Toumiel, Bonsai et Cholaho, Flon-flon et Aïmondo, Lagratte et Poum (les deux musiciens).

Nicolas Rossier (Aïmondo) Magnifique acteur! Avec Flon-Flon, il représente le Père et la Mère de cette histoire, beau-père, mère absente, tous les thèmes sont à l'intérieur de ces deux personnages archétypales. Je me réjouis de retrouver Nicolas avec qui j'ai eu tant de bonheur à travailler sur «Sans titre». Acteur subtil, avec une palette de jeu riche en tonalités et qui, derrière une silhouette robuste, haute en couleur sait être si intense, si touchant. Un grand artiste!

Edmée Fleury (Flonflon) Une chanteuse à la voix singulière, si vibrante et si émouvante, une actrice qui a amplement fait ses preuves dans de nombreux spectacles en tant que comédienne. Elle est Flon-flon, cette Postière joyeuse qui préserve au fond de son coeur un espace mélancolique...un petit bout de cette petite fille perdue...Flonflon? une exploratrice des temps moderne en quête de sens... Edmée partagera non seulement ses talents de chanteuse et de comédienne mais aussi ses talents d'instrumentiste en tout genre.

Kim Sélamet (Lala) Une danseuse de claquettes qui danse, avec un sens du rythme vertigineux. Kim joue avec ses pieds, donne naissance à une multitude d'émotions, elle crée de la musique et donne corps à tout ce qui ne se dit pas. Quelle sensibilité tonique, fraîche !

Patrice Bussy (Toumiel) Sorti tout droit de l'Ecole Dimitri, un acteur qui chute, qui fait des roulades, avec un don d'improvisation hors pair. Un clown qui saura nous attendrir en Toumiel en prenant aussi la voix terrifiante des ours...Protecteur dans les deux sens du terme, rassurant et calins, et qui sait faire peur...

Bastien Albarez (Cholaho) Circassien formé aux Pays-Bas, il a choisi d'exceller dans la corde lisse! Il est, en plus, jongleur, il chante et son univers est drôle, poétique, rêveur et lunaire! Parfait pour interpréter le personnage de Cholaho lui qui vit dans les nuages ... Bastien est aussi percussionniste à ses heures. Notre petit orchestre commence à prendre forme!

Delphine Delabeye (Bonzäi) Sortie elle aussi de l'Ecole Dimitri, Delphine est une comédienne lumineuse, pleine d'énergie, inventive et sensible. Elle est aussi une instrumentiste affranchie et joue de la guitare et du alto. Avec sa folie elle donnera à notre petit orchestre une touche malicieuse!

Arthur Besson (Lagratte) L'Homme Orchestre, le magicien qui parle avec les sons. **Poum** était-elle une marionnette? Ou l'ami imaginaire de Lagratte? Pareil à ces artistes de rue qui vibre avec leur orgue barbare, Lagratte sera notre précieux chef d'orchestre...

Textes additionnels

Les Arrangements musicaux selon Arthur Besson

J'ai rencontré Anne-Cécile Moser en 1989. Nous avons collaboré sur deux créations de Matthias Langhoff, alors directeur du Théâtre Vidy-Lausanne : La Duchesse de Malfi et L'Otage de Brendan Behan, elle en tant que comédienne et moi en tant que guitariste du très remué groupe Karl Specht.

J'ai eu l'occasion de composer pour elle en 2009, lorsqu'elle a mis en scène un spectacle jeune public, Les chevaliers Jedi ont-ils un bouton sur le nez ? (Am Stram Gram / Genève et Petit-Théâtre / Lausanne). Je m'étais rapidement trouvé à l'aise dans son univers délicat et poétique, qui laisse une place essentielle à l'imaginaire tout en donnant à la musique un rôle prépondérant. C'est donc avec joie que j'accueille cette nouvelle collaboration.

Ma rencontre avec Anne Sylvestre a tout d'abord été difficile, mon petit frère chantant à tue tête *La sorcière* sur l'autoroute des vacances :

*« La sorcière, la sorcière
est une vieille mégère
qui habite qui habite
dans une vieille marmite »*

Cette chanson, qu'il avait apprise à l'école enfantine et qu'il chantait particulièrement faux, ne m'a pas aidé à entrer dans le répertoire de l'artiste ...

Des années plus tard, en accompagnant Yvette Théraulaz pour le spectacle « Comme un vertige », nous avons joué *Les gens qui doutent*, chanson qui reste pour moi une des plus belles réussites de la chanson française. J'ai alors découvert une autrice formidable, qui mérite amplement que l'on s'y attarde.

Je vais réarranger **Lala et le cirque de vent**, la gageure étant de dépoussiérer une musique écrite en 1994 tout en ne dénaturant pas la partition originale.

C'est un travail important qui m'attend et qui va s'étaler sur plusieurs mois, permettant de pouvoir confronter mes propositions musicales aux idées de la metteuse en scène, de pouvoir évoluer en binôme par jeu de ping pong et d'arriver ainsi au premier jour de répétitions avec des arrangements aboutis ne nécessitant que des réajustements liés au jeu.

L'idée est de constituer un orchestre de poche mettant à contribution les comédiens.

À cette occasion, c'est un plaisir de pouvoir collaborer avec Edmée Fleury qui, tout comme moi-même, peut jouer d'une multitude d'instruments : guitare, banjo, accordéon, cythare, scie musicale, clarinettes font partie des instrumentations possibles sur lesquelles peuvent se greffer de petites percussions (instruments ou objets divers faisant partie du décor, claquettes) jouées par les comédiens.

Esquisse de scénographie selon Neda Loncarec

Le conte de **Lala et le cirque du vent** nous ouvre un monde peuplé de personnages hors normes à la fois fantastiques, fantasques et poétiques qui, pour moi, évoquent l'univers du « Magicien d'Oz » et celui de Tim Burton. Nous sommes apparemment plongés dans un autre temps, celui des cirques de la fin du 19ème siècle où on exhibait animaux et humains, les considérant tous deux comme « des bêtes de foire ». Mais c'est avant tout un conte sur les nomades, les gens qui voyagent, Anne Sylvestre nous montre surtout avec beaucoup de tendresse, d'humour et de poésie les vérités qui se cachent derrière les apparences.

J'ai envie de puiser dans ces images de cirque fait de bric et de broc, de fragments si joliment désuets. Comme base, un plateau nu qui évoque une plaine aride, un ciel, un horizon sans fin. Un vide, celui de cette petite ville, Saint-Ziquet -sur-Gadouille, privée de pluie, de grenouilles, de fabrication de baromètres, enfin, privée de sa subsistance. Le cirque arrive d'abord par ses protagonistes, les costumes, le physique des personnages, sa « parade musicale ». Ensuite, peu à peu, le cirque prend possession des lieux. Le chapiteau se construit sans jamais se montrer: ici un rideau étoilé, des copeaux de bois, là une échelle, un trapèze, une guirlande lumineuse, l'ombre d'une cage. J'aimerais que la magie du cirque puisse opérer tout en restant fragmentaire, comme une image qui se construit dans un rêve. On reste pourtant dans les coulisses du cirque, les mécanismes du rêve restent visibles : les manipulations sont à vue, on dévoile les contrepoids faits de sacs de sable, les objets sont déplacés par les protagonistes. Peu à peu, le cirque se déplace, envahit tout le plateau, de cour à jardin. À la fin, il aura traversé le plateau pour de nouveau disparaître dans les coulisses du théâtre, laissant la place à ceux qui ont décidé de rester : Bonsaï, Toumiel et des grenouilles.

Les costumes selon Claude Rueger

Flocons papillons, J'ai une maison pleine de fenêtres, Oiseaux ... j'ai sept ans sur le chemin de mon école et Anne Sylvestre dans les oreilles. Lala et le cirque du vent, j'ai 57 ans et je me revois sur le chemin de mon école.

Les moments les plus grisants lors d'une création sont les instants où je me retrouve face à une feuille blanche. Mon crayon esquisse, dessine, s'attarde suivant les contours de mes premières intuitions qui sont les portes dorées de mon imaginaire. Intuitions imbibées de la poésie de Jacques Tati qui se mélange aux peintures espagnoles de Goya pour rebondir dans la trompette de Chet Baker et finir dans l'oreille de la Gelsomina de Fellini.

Pour ce projet, en plus de mes imaginaires-compagnons de route, j'ai envie d'inviter mon enfance et le vent. Parce que lorsque Anne-Cécile Moser a prononcé le nom d'Anne Sylvestre j'avais subitement sept ans sur le chemin de mon école, et parce que le vent c'est la légèreté et la force qui font avancer. Mes premières intuitions !

Lala et le cirque du vent, Anne Sylvestre, Anne-Cécile Moser, les paillettes, la légèreté, petit, grand ... je mélange tout cela, je m'en amuse comme j'ai toujours aimé m'amuser avec les matériaux, les étoffes, le papier, le carton, le fil et l'aiguille ...

Des bouts de quelque chose, des petits bouts de rien. Du vent.

Plus d'un an pour rêver, imaginer, dessiner, inventer, faire!

Quelle chance !

Encore une fois !

Alors je vais prendre ce temps, faire des tours de pistes, jouer entre ma mémoire d'enfant et ma réalité d'adulte, être toute petite puis grandir, encore, remplir mes carnets de ces petits restes de tissus que je garde précieusement parce qu'ils me racontent la poésie.



« Calder's circus » (1926 à 1931)

*« Laissez les enfants rêver
Ne les cassez pas d'avance
Donnez-leur au moins la chance
D'apprendre un jour à voler
Laissez les enfants choisir
Des chemins qui vous dépassent
N'effacez jamais leurs traces
Vous les verrez revenir
Laissez les enfants grandir
Ne renforcez pas les cages
Ne craignez pas les orages
Ni les torrents à franchir
Laissez les enfants gagner
Le droit d'étendre leurs ailes
Dans la lumière nouvelle
D'une vie à inventer »*

Anne Sylvestre

C.V

Anne Sylvestre
Autrice et compositrice

<https://www.annesylvestre.com/>



Je suis née !
 Ça devrait suffire.

Je suis née, je vis, j'existe, vous pouvez vérifier ; accessoirement j'écris des chansons, point.
 Non ? C'est un peu court ? Ah ! bon.

Alors ... j'écris des chansons ... point ... virgule ?

Marche pour le point-virgule; donc j'écris des chansons, et si on écrit des chansons, et si on les chante, il semble qu'on doive expliquer, pourquoi, comment, quand cela a commencé, et surtout ce qu'on veut dire.

Or, si on fait des chansons, c'est justement pour ne pas avoir à dire. Alors autant que je vous raconte ma vie.

Moi je suis née d'une cigogne
 Et d'un escargot de Bourgogne
 Qui sont venus faire leur nid
 Entre Saône et Rhône un jeudi
 Ne croyez pas que je radote
 J'aimais les mots j'aimais les notes
 Aussi quand j'ai voulu chanter
 Je les ai faits se rencontrer.
 J'ai trouvé ça très agréable.
 C'est ici que finit la fable
 Et commence l'irracontable ...

Car enfin, à quoi bon redire que j'ai chanté pour une colombe et pour un cheval, et pour bien d'autres animaux; si vous les avez connus, vous direz, agacés: mais oui, mais oui, on le sait !

Si en revanche vous n'en avez jamais entendu parler, vous vous exclamerez: c'est ridicule, il y a beau temps qu'on ne chante plus pour les chevaux ou pour les colombes, mais pour les baleines, pour les diplodocus, et ce n'est certes pas moi qui vous dirai le contraire, et si vous me questionnez, si vous me poussez dans les coins, je ne saurai que répéter :

Moi je viens d'arriver
 Mon passé est passé
 Il ne s'est pas arrêté
 J'ai à faire j'ai à vivre
 J'nai pas le temps de le suivre...

Ma mère était un peu sorcière, et mon père était alchimiste, alors ça vous explique !
 Ça explique quoi ? tout ce que vous ne comprenez pas, tout ce que vous avez à moitié compris et faites mine de comprendre, et tout ce que je n'ai même pas compris moi-même, alors pourquoi voudriez-vous, hein ?

Pas exemple : de quoi je parle dans mes chansons ? des gens. Des gens qui vivent, et qui ont du mal à vivre, parfois, des gens qui aiment, des gens, quoi, les beaux et les pas beaux, plus souvent ces derniers, d'ailleurs, parce que souvent on les oublie, les gens qui rient, les gens qui pleurent, parce que c'est merveilleux les gens et peu importe où on les place, peu importe le décor, ce qui compte c'est eux, toujours. Si je parle de moi ? bien sûr que non, voyons !!! Ce sont des chansons, il ne faut pas chercher plus loin, ce n'est pas de jeu !

Ce que j'aime ? j'aime.

Ah! et puis j'aime aussi écrire, chanter-vous l'auriez deviné- j'aime l'eau froide (pour m'y baigner). Le vin de Bourgogne, j'aime faire la cuisine, j'aime les chats, la couleur verte, les pulls à encolure bateau -les bateaux aussi- et je déteste les tomates et les mensonges.

Mes projets ?
 Vivre.

Anne-Cécile Moser
Conception et mise en scène

<http://acmosercie.com/theatre/>



Suite à une enfance voyageuse passant par la France, l'Espagne et la Suisse, sans trop d'écoles, entre un bateau comme maison, les poupées et Prévert, elle découvre à treize ans, après la danse, le théâtre. Elle désire très vite en faire son métier.

Fraîchement diplômée, entre 1987 et 2002, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène. Entre autres, Simone Audemars, Armand Deladoey., Andréa Novicof. Groucha, Gianni Schneider, Martine Paschoud ainsi que Matthias Langhoff avec qui elle travaillera durant 3 ans au sein de sa compagnie (« Mademoiselle Julie », « La duchesse de Malfi », etc) et Omar Porras durant 5 ans (Rosita « Noces de Sang », Dyonisos dans « Bakkhantes », etc.), spectacles qui tourneront en France, en Europe, au Japon et en Colombie.

En 2002, elle passe de l'autre côté du miroir et crée sa compagnie acmosercie, Au sein de celle-ci de nombreux spectacles voient le jour, dont entre autres « Le songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare, « Alma ou petits bouts de rêves ... » de Marielle Pinsard, la trilogie « Les chroniques Adriatiques » une trilogie de Domenico Carli en 2014-2015 (« Ciao, Papà ! », « Ave Maria », « Lido adriatico »).

En 2021 « Sans Titre (titre provisoire) » est crée avec des textes de Domenico Carli, un projet audacieux qui réunissait plus d'une vingtaine d'acteurs sur scène et un musicien compositeur.

En 2007 la compagnie reçoit une subvention du Fond vaudois pour l'une de ces créations, « Le songe ou le château qui pousse » d'August Strindberg. Nouvelle subvention en 2014, pour « Chroniques Adriatiques ». Pour la période allant de 2007 à 2009, elle bénéficie d'un contrat de confiance du Canton de Vaud, elle entre autre « Magic Woman (M.W). Le spectacle « Alma ou petites bouts de rêves ... » représente le Canton de Vaud lors de la manifestation Olma à St.Gall.

Entre 2008 et 2011, vice-présidentes du Syndicat Suisse Romand du Spectacle, elle initie et réalise pour le 27 mars la Journée Internationale du Théâtre « 5600k, Les artisans de l'ombre » avec le photographe Mario Del Curto. Vaste projet de sensibilisation aux métiers de la scène.

Anne-Cécile Moser est aussi dramathérapeute et dans ce contexte a travaillé et réalisé entre autres des spectacles avec des jeunes en réinsertion.

Arthur Besson
Musique- Arrangement
Lagratte

<http://arthurbesson.ch>



En tant que compositeur et musicien, Arthur Besson est actif sur les scènes théâtrales depuis 1989, lorsque son groupe Karl Specht est engagé par Matthias Langhoff au Théâtre de Vidy pour deux créations et (tournées au Théâtre de la Ville, Paris / Teatro Nacional, Lisbonne).

Depuis lors, il a composé plus de septante musiques originales pour le théâtre (J. Probst, D. Maillefer, G. Schneider, A.-C. Moser, B. Meister, G. Brasey, S. Martin, F. Courvoisier, J. Barroche, P. Mentha, I. Bonillo ...), le cinéma (J.- S. Bron, P. Maillard, V. Reymond et S. Chuat, F. Preiswerk ...), la danse (P. Saire et O. Chanut)la photographie (Y. Leresche) ou le théâtre musical (Y. Théraulaz, B. Mastrangelo, A. Moret, E. Szilagi ...).

En 1994, il fonde la compagnie Matô avec laquelle il crée une dizaine de spectacles musicaux.

De 1994 à 2001, il est arrangeur et accompagnateur pour le chanteur Stéphane Blok (Boucherie Productions, Paris) avec lequel il produit cinq CD's et donné plus de 300 concerts en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique.

De 1998 à 2013, il vit et travaille principalement en France pour des créations et tournées avec M. Langhoff au T.N.B./ Rennes, Christophe Rauck au Théâtre du Peuple / Bussang, au Théâtre Gérard Philipe / Saint - Denis et à la Comédie-Française. Il y rencontre alors Muriel Mayette, qui l'engage alors pour quatre créations à la salle Richelieu et une création au Vieux-Colombier.

De retour en Suisse, il travaille entre autres pour Sandra Gaudin au Théâtre Benno Besson / Yverdon, Hervé Loichemol à la Comédie de Genève, M. Langhoff au Théâtre de Vidy et le cinéaste Manuel von Stürler.

Il fait paraître une vingtaine de CDs, dont six sous mon propre nom.

Il reçoit en 2015 le prix de composition décerné par la Fondation vaudoise pour la culture.

*« L'accordéon est une ruche
 Et son soufflet en peau d'autruche
 Abrite vingt-mille frelons »*

(Bonsai pour Lala - scène 9 - Lala et le cirque tu vent)

Neda Loncarevic
Scénographe

<https://www.horsdoeuvre.ch/>



Fille d'une famille d'immigrés yougoslaves, je suis née à Liesthal en 1969. J'ai étudié à Lausanne, Genève et Moscou (Master en Lettres russes et allemandes) avant de me tourner vers les arts vivants. Je me suis formée à la scénographie auprès du scénographe genevois Gilles Lambert et à l'École Cantonale d'Art du Valais.

Je me passionne en particulier pour le théâtre et la danse contemporaine. Pour ne citer que quelques unes de mes collaborations, au théâtre, je suis la partenaire fidèle de Muriel Imbach (depuis 2004), de Nathalie Sandoz (depuis 2013), et plus récemment de Guillaumarc Froideveaux et d'Anna Lemonaki.

En danse, je conçois les dispositifs scéniques pour la Cie Prototype Status (Jasmine Morand) depuis 2012.

En 2017, j'ai fondé l'atelier de scénographie HÖ que je partage avec la scénographe Fanny Courvoisier.

*« Roule roule
 Roule tourneboule
 les petits enfants du vent
 Vont toujours plus loin devant
 Roule roule
 Roule tourneboule
 Les roulottes roulottant
 Promène le temps*

(...)

*Il faut apporter du rêve
 Aux petits dont le nez lève
 Vers les étoiles là-haut
 Sur le chapiteau
 Et lorsque finit la fête
 Ranger l'habit de paillettes
 Et reprendre le chemin
 Jusqu'au lendemain*

Roule roule ... »

(Extrait chanson « Roule tourneboule » Lala et le cirque tu vent)

Claude Rueger
Création costumes



Les moments les plus grisants lors d'une création sont les instants où je me retrouve face à une feuille blanche. Mon crayon esquisse, dessine, s'attarde suivant les contours de mes premières intuitions qui sont les portes dorées de mon imaginaire.

Depuis 1993 j'ai eu la chance de travailler en tant que costumière avec des metteuses/eurs en scène, des chorégraphes qui avaient des vrais univers personnels.

Parmi eux entre autres : Anne-Cécile Moser, YoungSoon Cho Jaquet, Joan Mompарт, Nicole Seiler, Domenico Carli, Heidi Kipfer. Tous m'ont permis de rêver, de laisser aller librement mon imagination, de sorte que mon inspiration m'a conduite vers des mondes où je pouvais tordre la réalité, transformer le quotidien du Sud de l'Italie en un monde poétique, inventer un Songe de Strindberg onirique, concevoir un Orient antique (Lysistrata), créer des silhouettes du Grand Nord inspirée de la Reine des Neiges, des marins et des matelots pourchassant Moby Dick ...

Une chance qui a déclenché un enthousiasme jamais tari puisque j'ai eu l'opportunité de travailler de nombreuses fois avec chacune de ces personnes, que ce soit pour des spectacles destinés aux adultes ou aux enfants.

*« Il y a des gens qui ont l'air méchant
 Qui vous aiment bien pourtant
 Il y en a beaucoup des gentils comme tout
 Qui vous casseraient bien le cou
 Faut pas croire faut pas croire
 Faut pas croire tout ce qu'on voit
 Il faut devenir l'histoire
 Ecouter le coeur qui bat »*

(Bonsai - scène 20 - Lala et le cirque tu vent)

Edmée Fleury
Flonflon- coach vocale

<https://www.edmeefleury.ch/>



Edmée Fleury est une artiste pluridisciplinaire née en 1974 dans le canton de Vaud. Issue d'une famille de paysans, elle se passionne très tôt pour les arts. Elle suit des études d'arts appliqués à Vevey, puis part à Londres pour se former à la comédie musicale. De retour en Suisse, elle intègre le trio vocal NØRN, groupe de polyphonie vocale et explore parallèlement la musique contemporaine et improvisée.

En 2014, elle sort son premier album solo «Oh ma Lune!», un univers poétique et intimiste où elle mêle chanson française, électro-bricolo et folk.

Depuis, elle se produit régulièrement sur scène, en solo ou en trio, avec des spectacles dans lesquels elle partage sa passion des sons et des mots.

Depuis quelques années elle collabore avec le théâtre comme chanteuse et comme comédienne et est co-metteuse en scènes de la compagnie de l'Au de l'Astre, compagnie qui crée des spectacles avec des comédiens en situation de handicap.

Elle partage aussi sa passion du chant et de la voix à travers des ateliers qu'elle anime pour tous les publics.

*« Les belles nouvelles qui voyagent
 Là sous le ventre des nuages
 Ou dans les fleurs de pissenlit
 Finissent parfois dans les nids
 Dees oiseaux
 les belles nouvelles sont si tendres
 Il ne faut pas les faire attendre
 Ceux à qui elles sont destinées
 Doivent bien vite leur flatter
 Le museau
 Si on oublie elle s'enterrent
 Comme un petit tas de poussière
 Et on ne connaîtra jamais
 Le bonheur qu'elles apportaient »*

(Extrait chanson « Les belles nouvelles » - Lala et le cirque tu vent)

Nicola Rossier
Aïmondo



Comme comédien, Nicolas Rossier se forme à l'École d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dont il sort diplômé en 1989, sous la direction de Jacques Lassalle. Dès lors, il exerce son métier d'acteur aussi bien en France sous les directions de Bernard Sobel, Jean Dautremay, Patrick le Mauff, Philippe Adrien, Jean-Louis Hourdin, Marie-Josée Malis, Paul Desveaux, qu'en Belgique avec Marc Liebens, Isabelle Pousseur, de même qu'en Suisse, avec Michel Voïta, Gianni Schneider, François Rochaix, Denis Maillefer, Manfred Karge, Roman Kozak, Anne Vouilloz et Jean Liermier.

Son parcours d'acteur est émaillé de fidélités profondes avec Dominique Pitoiset (cinq spectacles dont «Le Tartuffe» en rôle-titre), Philippe Sireuil (trois spectacles dont «La Mouette») Fabrice Melquiot (trois spectacles dont «Frankenstein» où il joue la créature), François Marin (trois spectacles dont «Le menteur» en rôle-titre) et Julien Schmutz (trois spectacles dont le préfet De Caro dans «L'Art de la comédie»). A l'écran il devient Monsieur Tous Eymond et go dans l'émission «Scènes de ménage» de 2004 à 2009.

Comme metteur en scène, il fonde avec Geneviève Pasquier, avec qui il partage un goût poussé pour l'absurde et le surréalisme, la compagnie Pasquier-Rossier qui réalise plus de 20 spectacles dont «Ubu-Roi» de Jarry (1987), «Le Corbeau à Quatre Pattes» de Daniil Harms (2000) et «LÉKOMBINAQUE-NEAU» (2010).

En 2014, toujours en binôme, il accepte de prendre la direction artistique du Théâtre des Osses - Centre Dramatique Fribourgeois. Là, il signe plusieurs co-mises en scène dont «L'Illusion Comique» de Corneille, «Les Acteurs de bonne foi» de Marivaux, «Le Journal d'Anne Frank», ainsi que «Sa Chienne» de Rémi De Vos qu'il met en scène en solitaire. En 2022, il monte le texte «Occident» du même auteur, pièce dans laquelle il joue également. Entre ces deux spectacles, en 2021, il participe au projet «Sans Titre» conçu et mis en scène par Anne-Cécil Moser.

En 2023, il quitte la direction du théâtre pour se consacrer pleinement à son activité de comédien avec Julien Schmutz qui le met en scène dans Le Bizarre incident du chien pendant la nuit de Mark Haddon, ainsi que le rôle du recitant orchestre dans Babar sous la direction musicale de Valentin Reymond.

*« Cage! Cage! Tout cage! Maisons, cage.
Gadouille sec, là plus grenouilles cage.
Plus travail, cage. Travail, cage. Accordéon, cage.
Manger, cage. Enfants, cage.
Mais moi je montre le cage.
Je dire: voilà cage, hein?
Je mettre Lala dans le cage, hein?
Je montre toujours un cage ouvrir on peut! Toujours!
Travail, cage, mais aussi travail ouvrir le cage. »*

(Aïmondo - scène 10 - Lala et le cirque tu vent)

Kim Selamet
Lala



Il était une fois, née dans une famille de danseur.euse.s, une jeune fille qui désirait suivre la vocation familiale. À l'âge de 4 ans, elle trouva son moyen d'expression favori : les claquettes.

Passionnée par l'art de s'exprimer en tapant du pied, mais également par tout le reste du corps, elle continua d'explorer cette voie et découvrit d'autres langages corporels : les danses de salon, ainsi que la danse contemporaine et urbaine. Elle acquit notamment beaucoup de discipline et de compétences techniques et scéniques grâce à ses multiples participations aux championnats nationaux et internationaux de claquettes qui lui ont valu de nombreuses médailles d'or, à l'échelle suisse et mondiale.

Après une quinzaine d'années à devoir allier sa vie scolaire et artistique, elle pu enfin vivre son rêve et se consacrer entièrement et professionnellement à la danse, sur scène (dans un grand nombre de spectacles pour différentes compagnies) et dans l'enseignement (de plusieurs styles et dans différentes écoles).

Aujourd'hui, elle continue toujours d'explorer chaque parcelle de sa passion, en poursuivant son apprentissage de styles de danse connus ou encore inconnus pour elle, ou en se questionnant / découvrant chaque jour ce que la danse pourrait / a pu lui apporter de nouveau, de plus ou de différent d'hier ou de demain, afin de vivre chaque moment dansé (ou non) en pleine conscience et de suivre une constante évolution.

*« Je suis Lala
Pour qui les mots de comptent pas
Qui les dessine avec ses pas
Avec les ruisseaux de sa voix
Et ceux qui ne comprennent pas sont des fadas*

*Je suis Lala
Je suis née d'une pluie d'orage
Et d'un vent qui toujours voyage
On m'a trouvée sans un bagage
Emmaillotée dans un nuage
Et me voilà »*

(Extrait chanson « Je suis Lala » - Lala et le cirque tu vent)

Delphine Delabeye
Bonzai



Delphine est née en 1995 dans le canton de Fribourg.

Elle entre à l'Accademia Teatro Dimitri, au Tessin, en 2015. Là, elle peut concilier son amour de la musique, de la danse et du théâtre.

En 2018, sortant de l'école avec la reconnaissance « Premio Talenthesis » pour le meilleur travail de bachelor, elle revient à Fribourg et fréquente des cours de musicologie et de russe à l'université.

Elle poursuit ensuite ses études de théâtre à la Manufacture, Haute école des arts de la scène de Lausanne, avec un master en mise en scène, qu'elle achève en septembre 2021.

En 2022 et 2023, elle jongle entre son rôle de comédienne et de metteuse en scène notamment avec la Compagnie Hors Cases, la Compagnie du Jeu de Paume, la Compagnie Marjolaine Minot, la JAJA Compagnie et, lauréate d'une bourse de la fondation Lombard-Odier, elle se prête à l'organisation et à l'interprétation du café littéraire Molière au féminin, au Théâtre des Osses.

En 2024, Delphine travaillera entre autres auprès de Benjamin Knobil sur la création L'oiseau Bleu, adaptation musicale du texte de Maeterlinck, au TKM.

*« Je vivais chez des géants
Qu'ils étaient grands qu'ils étaient grands
Ils étaient démesurés
Immenses de la tête aux pieds
Comme ils étaient gigantesques
Moi je me disais quand est-ce que
Je m'en vais grandir aussi
Mais je suis resté petit. »*

(Extrait chanson « C'est mal fichu c'est biscornu » - Lala et le cirque tu vent)

Bastien Alvarez
Cholaho



Je m'appelle Bastien Alvarez, j'ai 30 ans et je suis né à Sierre, en Valais. J'ai grandi dans un mélange culturel fort entre notre vie suisse et montagnarde et mon autre culture, espagnole et plus précisément basque, montagnarde elle aussi mais indéniablement liée à l'océan.

Ce berceau de cultures fortes et incroyablement ancrées, m'a très vite fait prendre conscience des différences culturelles de chacun·e et de l'importance de notre bagage respectif. Cet intérêt m'a poussé tout d'abord à me lancer dans des études en travail social à la HES-So afin de mieux cerner les problématiques sociales dans leur ensemble.

J'étais déjà passionné par les arts du cirque et ces derniers me semblaient être un outil pertinent pour mon travail, je me suis donc orienté en Animation Socio-Culturelle, afin de pouvoir lier ma passion à ma pratique de travailleur social.

A la fin de ma formation j'ai ressenti le besoin d'explorer plus en profondeur cette part artistique de mon parcours et de lui donner une place plus importante dans ma vie. Je suis donc parti aux Pays-Bas, suivre une formation de 4 ans à l'université d'arts appliqués de Tilburg à l'Academy of Performance and Circus Arts (ACAPA).

Après cette formation, je suis revenu en Suisse en 2021 afin de créer ma propre compagnie, la Cie CABAC, avec laquelle j'ai 2 créations en cours. Je suis également de nature extrêmement curieuse et il est donc important pour moi de prendre part à d'autres projets en tant qu'interprète afin de me confronter à d'autres univers artistiques et de continuer de nourrir ma pratique.

Aujourd'hui, je navigue donc, pour mon plus grand bonheur, entre mes propres créations et des projets d'autres artistes et compagnies talentueuses telles que : Cie Courant D'Cirque, Cie Bertha (danse), Le Chant de Lieux (musique in situ), Cirqu'en Choc, acmosercie (théâtre), etc.

« Moi je vis chez des mini
Qui sont petits qui sont petits
Et depuis belle lurette
J' leur mange la soupe sur la tête
Mais comme ils sont minuscules
Moi je me sens ridicule
Je ne peux pas me couper
Les jambes pour rapetisser. »

Patrice Bussy
Toumiel



Patrice Bussy est un comédien romand né en 1994.

Il se forme entre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et l'Accademia Teatro Dimitri.

Depuis sa sortie en 2019 il travaille principalement en tant qu'acteur entre la Suisse et l'Italie, avec quelques incursions en France et en Allemagne.

Plurilingue, il apprécie particulièrement passer ses journées dans le train pour aller travailler loin de ses plantes vertes.

Il écrit et monte des spectacles avec la Cie du Jeu de Paume (Au Commencement en 2020 et Gloire et Cailloux en 2023) et fait la même chose pour l'écran avec DratepPictures, micro boîte de production héliético-française avec laquelle il écrit, produit et joue dans des métrages plus ou moins courts ou longs depuis 2019.

Il reçoit le prix du Pour-cent culturel Mirgos pour le Théâtre du mouvement 2018 et 2019 et reçoit aussi le prix Talenthesis 2019 pour son parcours à l'Accademia Teatro Dimitri.

Toumiel est un ours en peluche
 Qui regarde le soleil
 - C'est pour chercher les abeilles.
 Toumiel n'a pas de malice
 - Où est caché le pain d'épices
 Toumiel n'a pas de malice
 Le nez tourné vers le ciel
 - C'est pour mieux sentir le miel
 Toumiel jamais ne trébuche
 - Où sont les ruches où sont les ruches
 Toumiel jamais ne trébuche
 Quand il danse c'est merveille

(Extrait chanson « La chanson de Toumiel » - Lala et le cirque tu vent)

« L'ourson de mon enfance
 Qui consolait mes chagrins
 Qui calmait mes impatiences
 Et cevevait tous mes câlins
 L'ourson de mon enfance
 Qui partageait mes malheurs
 Écoutait mes confidences
 Et me protégeait de la peur
 Faudra-t-il donc le quitter
 Faire trois pas de côté
 Ne plus attendre de lui
 Tous les bonheurs de la vie.

Les enfants grandissent
 Et les ours aussi
 Quand ils sont très gentils
 Entre nous glissent
 De nouveaux secrets
 Moi je ne t'oublierai jamais

L'ourson de mon enfance
 Va suivre un nouveau chemin
 Il va prendre des vacances
 Et me lâcher un peu la main
 L'ourson de mon enfance
 Va quitter mon horizon
 Cultiver ses préférences
 Et se bâtir une maison
 Faudra-t-il donc le quitter
 Faire trois pas de côté
 Ne plus attendre de lui
 Tous les bonheurs de la vie

Les enfants grandissent ... »

(Chanson « L'ourson de mon enfance » - Lala et le cirque tu vent)



Le trompétiste, « Calder's circus » (1926 à 1931)